

Bain de musique et spectacle en vue



Colonne d'élèves du Camp jeune public sur le site de Sornetan en plein apprentissage des pas de danse. JDG



En musique, les moniteurs en tête de la longue file conduisent les enfants. JDG



Séance de bricolage: à peine les enfants ont-ils vu le temps passer, tant les activités sont variées. SULLIVAN KOCH

JOEL D. GBEGAN

«Ils sont là. Nous les avons entendus chanter hier. Qu'ils sont chou! Et leurs voix merveilleuses!». Une habitante du village oriente fièrement un visiteur sur le Centre de Sornetan, refuge d'une quarantaine d'enfants qui prennent part au Camp jeune public édition 2013. Ce mardi, deuxième jour de leur rassemblement, ils sont encore matinaux et donnent de la belle voix avec, en point de mire, le spectacle qu'ils vont offrir au grand public à Moutier cette fin de semaine (lire ci-contre).

Rythme et romance

C'est la musicienne biennoise Fanny Anderegg qui est aux manettes. «Huit pas à droite, deux pas chassés droite, deux pas chassés gauche», répète-t-elle, tête et corps dans la cadence. Machinalement, la colonne de jeunes élève

ves, se tenant par la main, suit le rythme au son d'un petit tambour que maîtrisent les doigts agiles de Julien Annoni. Il est percussionniste et directeur du camp depuis maintenant cinq ans. A cet atelier de musique, les jeunes se prennent à la mélodie. Ambiance bon enfant, la colonne se déploie, ondule en descendant depuis le deuxième étage, puis traverse la grande rue du village. Et nous voici dans le majestueux cadre du temple de Sornetan.

Le chant qu'ils vont y apprendre est tiré du répertoire tzigane de Hongrie. Une note d'amour sublimant les jolis yeux d'une femme. «Depuis que j'anime ce camp, j'aime bien leur apprendre des chants qui leur ouvrent d'autres horizons. Des chants qu'ils ne sont pas censés entendre le reste de l'année. Surtout, les enfants sont sans préjugés et ouverts à pleins de chemins différents», explique Fanny Anderegg.

Bien sûr que l'équipe de huit moniteurs, tous musiciens profes-

sionnels dans leur domaine respectif, a un défi à relever à l'occasion de ce camp. «Sans devoir nous focaliser sur les moyens traditionnels, notre but est que ces enfants vivent et respirent de la musique le temps de leur séjour. Ils apportent beaucoup par eux-mêmes. Du coup, on tombe dans un univers créatif inimaginable. Avec eux, nous sommes comme dans un laboratoire», relève Julien Annoni à la tête de cette troupe interjurassienne des enfants en âge de scolarité.

Libre cours au talent

La mélodie tzigane fraîchement apprise, les enfants accourent au centre où les attend, avec ses pinceaux, papiers et bouteilles d'acrylique, l'illustratrice Maëlle Schaller, seule monitrice non musicienne du groupe. C'est la première fois que le Camp jeune public sollicite ses services et ça se passe à merveille. Les jeunes s'arrachent leurs accessoires, se dispersent sur le camp. Tour de magie? Peut-être. Quelque

temps après, chacun s'est fabriqué son propre avatar. Une couronne de princesse, des lunettes, des colliers notamment.

La veille, l'atelier proposé aux enfants était axé sur trois maîtres mots: anticipation, action, réaction. Il a consisté à réaliser une ébauche de bande dessinée, à identifier des signatures de musique pour accompagner les images. Enfin, les jeunes vont concevoir une histoire selon ce que leur évoque la bande dessinée. Le chef-d'œuvre des jeunes n'est pas sans émouvoir Maëlle Schaller: «C'est un milieu plein d'énergie. Les enfants nous poussent dans un rythme élevé. Je trouve aussi qu'ils me laissent beaucoup de place, et moi je dois inventer quelque chose de nouveau.»

De la création

«Ici je suis contente de toucher à tout sans rester sur une seule partition», avoue Emma Monnerat, 15 ans, venue de Saint-Imier. Elle poursuit: «Il y a de la création. Parvenir à trouver sur un instru-

ment de musique le bruit de l'eau est quelque chose de formidable.» Une autre élève, de Delémont, Mathilde Moreno, en est à sa quatrième participation. En plus d'abreuver sa passion à la source des musiciens professionnels que sont les moniteurs, la jeune fille, amoureuse des claviers de piano, profite du Camp jeune public pour «vaincre la timidité.» Et de jubiler: «Je réussis déjà dans cette entreprise! Au départ, j'éprouvais du mal à entonner et à chanter devant un groupe de personnes.»

Lorsque connaisseurs et profanes du son se mettent ensemble, la subtilité dans la tâche des premiers est de transmettre un message qui soit effectivement bien compris des seconds. Eux qui sont souvent capables de s'apercevoir que leurs talents font explorer des sentiers et univers musicaux insoupçonnés.

Cette synergie est une source d'inspiration pour les moniteurs. Un rendez-vous du donner et du recevoir, semble confirmer Lionel Perrinjaquet,

moniteur saxophoniste venu de La Chaux-de-Fonds: «De toute façon, avec les enfants, on apprend beaucoup. Il nous faut aller les chercher même si cela demande beaucoup d'énergie. C'est nourrissant.» Trente années déjà que se renouvelle ce camp. Probablement a-t-il fait naître des vocations... ●

SUR SCÈNE DEMAIN À MOUTIER

L'Aula de Chantermerle, à Moutier, accueillera ce vendredi 9 août le fruit de ce conclave musical de cinq jours. Le spectacle sera riche d'une panoplie d'extraits des activités. Il devrait naturellement donner lieu à une vague d'applaudissement, puisque parmi les 200 spectateurs attendus, les parents et proches des participants figureront en bonne place. Sur scène, leurs protégés seront mués en mélomanes en attendant de troquer, d'ici à une semaine, leurs habits de stars contre les tenues d'école!